

Les 4000 marches

Cévennes - Val-d'Aigoual



Montée des 4000 marches (nathalie.thomas)



De Valleraugue jusqu'au sommet de l'Aigoual, cet itinéraire emblématique du massif emprunte l'ancien chemin du facteur pour arriver, après 1 220 m de dénivelé, au point culminant du Gard. Panorama exceptionnel par temps clair !

Attention, le gîte d'Aire de Côte est fermé pour la saison 2024. Une aire de bivouac a été mise en place avec un point d'eau et des toilettes sèches.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 8 h

Longueur : 23.3 km

Dénivelé positif : 1472 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Architecture et village, Faune et flore, Transports en commun

Itinéraire

Départ : Valleraugue

Arrivée : Valleraugue

Balisage : — Balisage jaune et mobilier signalétique

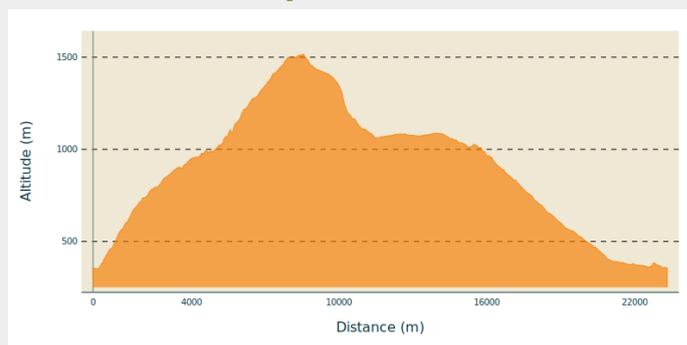
Communes : 1. Val-d'Aigoual

2. Bassurels

3. Saint-André-de-Valborgne

4. Les Plantiers

Profil altimétrique



Altitude min 351 m Altitude max 1516 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident, dont le nom de lieux-dits et/ou de direction à suivre est indiqué en **italique gras et entre guillemets** dans le descriptif ci-dessous:

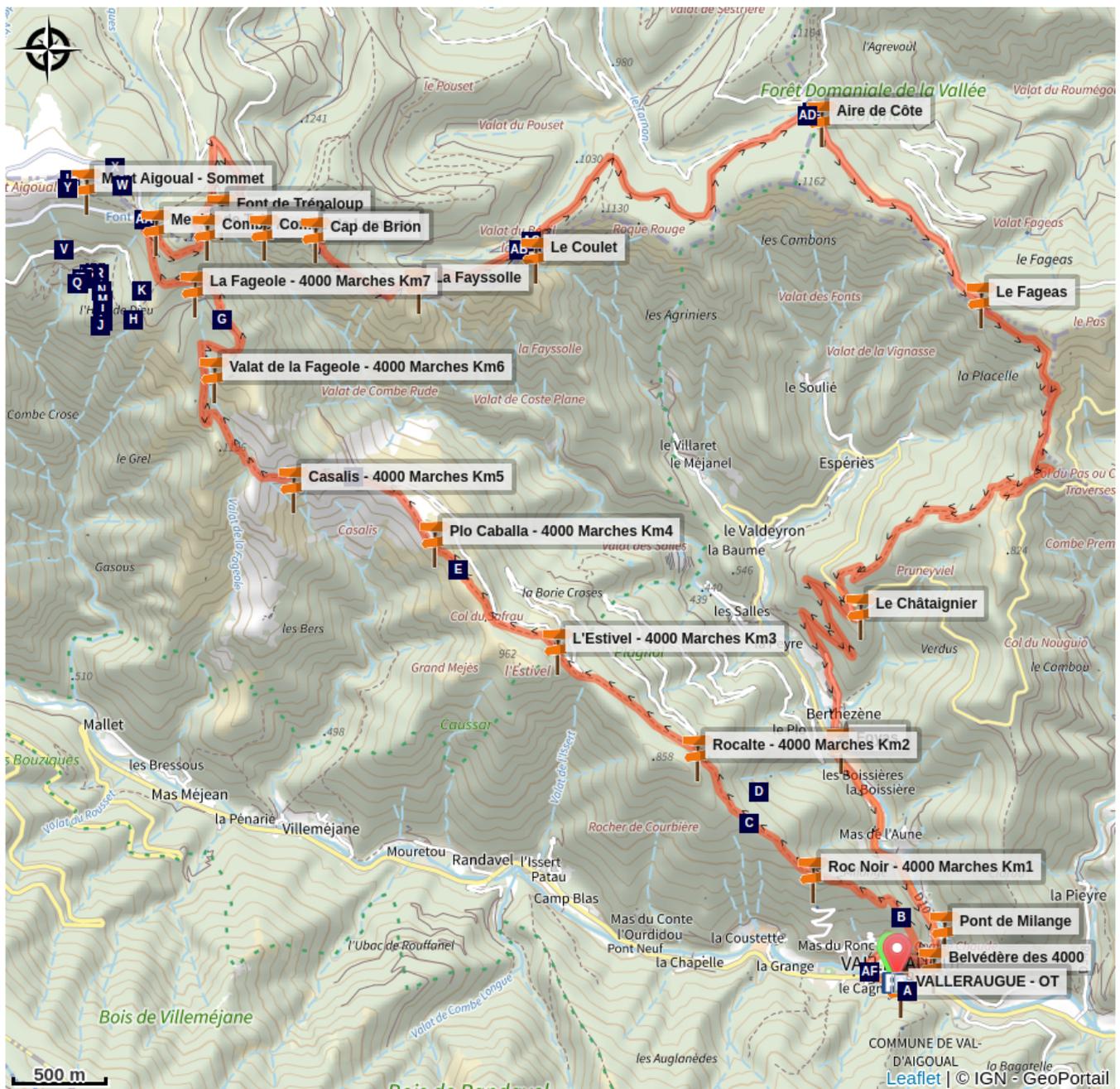
Départ de "**Valleraugue - Office du Tourisme**", prendre la direction "**Mont Aigoual**" jusqu'au "**Menhir de Trépaloup**".

De là possibilité d'aller-retour jusqu'au "**Mont Aigoual**" par "**Mont Aigoual - Sommet**".

Au carrefour "**Menhir de Trépaloup**" direction "**COMBE RUDE**" puis "**Font de Trépaloup**". Suivre de GR® 6 -7- 66 jusqu'à "**Cap de Brion**", ensuite rejoindre "**Aire de Côte**" par "**Le Coulet**". Retour à "**Valleraugue**" par "**Le Fageas**", "**Combe Première**", "**Le Châtaignier**" et "**Foyas**".

Balade extraite du cartoguide **Massif de l'Aigoual**, mis en œuvre par la Communauté de communes Causses Aigoual Cévennes dans le cadre de la Collection Espaces Naturels Gardois et du label Gard Pleine Nature.

Sur votre chemin...



- 1703 (A)
- Chêne Blanc (C)
- Pâturage (E)
- Forêt d'Exception (G)
- Reconstitution forestière (I)
- Le reboisement de l'Aigoual (K)
- Vous avez dit "chourradou" ? (M)
- Étage méditerranéen (B)
- Forêt d'Exception (D)
- Arbre remarquable (F)
- Terrain d'expérimentation pour les botanistes (H)
- Point de vue de l'Air de l'Aigle (J)
- Pin à crochets ou pin couché ? (L)
- Jardin alpin (N)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez les clôtures et les portillons après votre passage.

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'**arrêt d'arrivée : VAL-D'AIGOUAL - Office de Tourisme**

En période estivale, il est possible de parcourir la montée des 4 000 marches, de Valleraugue au sommet du Mont Aigoual (prévoir 3 à 4 heures de randonnée), puis de redescendre à Valleraugue en transports en commun depuis l'**arrêt de départ : VAL-D'AIGOUAL - Mont Aigoual**

Accès routier

D 986 depuis L'Espérou ou Pont d'Hérault, Valleraugue

Parking conseillé

Office du tourisme

i Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisonde-laigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Office de tourisme Mont Aigoual Causse Cévennes, Valleraugue

7 quartier des Horts, 30570 Valleraugue

valleraugue@sudcevennes.com

Tel : 04 67 64 82 15

<https://www.sudcevennes.com>

Source



CC Causse Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.causse-aigoual-cevennes.fr/>

Comité Départemental de Randonnée Pédestre du Gard



Pôle Nature Aigoual

Sur votre chemin...



1703 (A)

À Valleraugue, dans le passé, il était interdit d'exporter des châtaignes lors de famines ou de périodes troublées. En 1783, pendant la guerre des Camisards, afin de couper les vivres aux insurgés aidés par la population, une circulaire enjoint aux habitants de transporter leurs châtaignes et céréales dans des villages. Les marchandises sont surveillées, les habitants ne gardant que quinze jours de réserves.

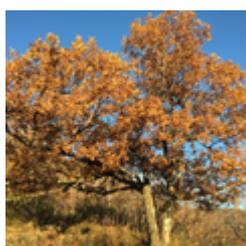
Crédit photo : nathalie.thomas



Étage méditerranéen (B)

Le début de l'itinéraire chemine à l'étage du chêne vert. Ce dernier occupe normalement le versant méditerranéen où il abonde jusqu'à 500 m. Ici il a été supprimé au profit de terrasses de culture. De part et d'autre du chemin bordé de hauts murs et muni de marches qui accèdent à des jardins, on voit ces terrasses maintenant envahies ou plantées de résineux. Présents également, la bruyère arborescente et l'arbousier sont, comme le chêne vert, des espèces typiquement méditerranéennes. Les plantes de cet étage sont xérophiles, c'est-à-dire, qu'elles recherchent les milieux secs auxquels elles sont bien adaptées grâce à leurs feuilles réduites et vernissées qui limitent l'évaporation de l'eau.

Crédit photo : © Yves Maccagno



Chêne Blanc (C)

Le **Chêne blanc** ou pubescent (*Quercus pubescens*) doit son nom "pubescens" au duvet sur le revers de ses feuilles. Celles-ci sont caduques, les jeunes pousses sèchent et changent de couleur mais restent attachées aux branches tout l'automne et l'hiver; ce n'est qu'au printemps qu'elles cèdent la place aux nouvelles



Forêt d'Exception (D)

La forêt domaniale de l'Aigoual (Gard et Lozère) est engagée depuis 2013 dans la démarche nationale Forêt d'Exception®, qui vise à "distinguer des projets territoriaux rassemblant des acteurs locaux engagés dans une démarche d'excellence autour d'un patrimoine aux valeurs particulièrement affirmées". La forêt a obtenu ce label en 2019.

Les forêts engagées dans la démarche Forêt d'Exception ont vocation à servir d'exemple, également de lieu d'expérimentation, en matière de gestion multifonctionnelle, durable et concertée. Elles doivent également être intégrées à leur territoire et servir de leviers du développement économique local.

La forêt domaniale de l'Aigoual présente une superficie de 16 124 hectares. La ligne de crête reliant le Mont Aigoual, le col de la Serreyrède, l'Espérou, le col de la Lusette, le col du Minier, le pic de St Guiral constitue la ligne de partage des eaux entre celles qui s'écoulent vers l'Atlantique et celles qui rejoignent la Méditerranée.

Crédit photo : © A. GRIFFON - Dpt30



Pâturage (E)

Ce paysage pastoral a été déboisé par l'homme pour les besoins de l'élevage. Entre 800 et 900 m d'altitude apparaissent déjà des résineux et des arbrisseaux de l'étage montagnard: pins sylvestres, épicéas et myrtilles. Les genêts purgatifs à floraison jaune qui envahissent certaines zones résultent de l'abandon progressif des pâturages. Les pâturages de l'Estivel et de Cazalis sont encore utilisés par des troupeaux de brebis. Au milieu du XIXe siècle, les premiers reboisements du massif de l'Aigoual ont créé des tensions entre agriculteurs et forestiers car ils obligèrent à modifier les pratiques pastorales. Les bergers devaient empêcher les troupeaux de manger les jeunes arbres, entre autres sur les terrains communaux où ils pâturaient auparavant. Depuis, l'ONF n'effectue plus de reboisement ni sur les pâtures, ni sur les terrains agricoles et est favorable au pâturage des troupeaux dans la forêt, limitant ainsi les risques d'incendie.

Crédit photo : © Nathalie Thomas



🌿 Arbre remarquable (F)

Sur presque un millénaire le châtaignier a dominé la vie des Cévennes. Tout de cet arbre, fruits, bois, feuilles, a abondamment été utilisé par les hommes pour qui il fut longtemps la première ressource. On peut ainsi aisément parler d'une véritable civilisation du châtaignier. L'homme en a tiré l'essentiel de sa subsistance, il en mangeait chaque jour sous la forme d'une soupe appelée bajanat. Les animaux d'élevage étaient eux aussi nourris grâce à "l'arbre à pain".



🌿 Forêt d'Exception (G)

La forêt domaniale de l'Aigoual (Gard et Lozère) est engagée depuis 2013 dans la démarche nationale Forêt d'Exception®, qui vise à "distinguer des projets territoriaux rassemblant des acteurs locaux engagés dans une démarche d'excellence autour d'un patrimoine aux valeurs particulièrement affirmées". La forêt a obtenu ce label en 2019.

Les forêts engagées dans la démarche Forêt d'Exception ont vocation à servir d'exemple, également de lieu d'expérimentation, en matière de gestion multifonctionnelle, durable et concertée. Elles doivent également être intégrées à leur territoire et servir de leviers du développement économique local.

La forêt domaniale de l'Aigoual présente une superficie de 16 124 hectares. La ligne de crête reliant le Mont Aigoual, le col de la Serreyrède, l'Espérou, le col de la Lusette, le col du Minier, le pic de St Guiral constitue la ligne de partage des eaux entre celles qui s'écoulent vers l'Atlantique et celles qui rejoignent la Méditerranée.



Terrain d'expérimentation pour les botanistes (H)

Balise n° 1

L'Hort de Dieu situé à 1 300 mètres d'altitude est marqué par un climat extrême. Ce site d'une richesse exceptionnelle est un terrain d'étude et d'expérimentation privilégié pour les botanistes. Les collections d'arbres ayant un peu plus de 100 ans, un certain nombre d'entre eux dépérissent, soit du fait de leur grand âge, soit en raison de leur inadaptation au massif. On compte aujourd'hui 75 espèces sur les 140 testées depuis un siècle. C'est pour conserver l'intérêt de ce lieu patrimonial que l'Office national des forêts a engagé avec le Parc national des Cévennes une réflexion sur le renouvellement des collections.

Crédit photo : © Gaël Karczewski



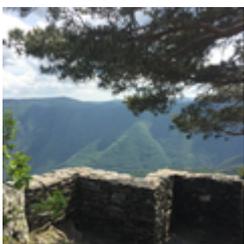
🌿 Reconstitution forestière (I)

Balise n° 3

On peut comparer ici plusieurs dynamiques forestières :

- sur la gauche, une évolution naturelle : les crêtes rocheuses présentent une végétation herbacée et arbustive, et sont peu à peu colonisées par le chêne ou l'alisier blanc. Cette fermeture des milieux a tendance à être préjudiciable à certaines espèces telles que le papillon Apollon.
- en face, une reconstitution naturelle de la forêt de hêtre à partir des taillis surexploités du XIXe siècle.
- sur le haut des versants, à droite, une dynamique forestière assistée : des résineux ont été introduits parmi les feuillus spontanés.

Crédit photo : © Régis Descamps



🏞️ Point de vue de l'Air de l'Aigle (J)



Le reboisement de l'Aigoual (K)

Dès l'Age du Fer, l'Homme commence alors à faire reculer la forêt au profit des troupeaux. L'activité pastorale grignota le massif, mais l'exploitation des bois demeura plus ou moins contrôlée jusqu'à la Révolution française.

Après celle-ci, les forêts furent surexploitées pour satisfaire les besoins en bois des habitants (chauffage), des charbonniers et des industries en plein essor (verreries, forges, fonderies, mines, soieries). Avec les maladies qui touchèrent deux piliers de l'économie cévenole d'alors – le châtaignier (encre) et le ver à soie (pébrine) – la pression du pâturage transhumant, troisième pilier de cette économie, s'accrut également, avec un impact sur la végétation et sur les sols.

Ainsi, il ne restait plus en 1850, au maximum démographique des campagnes françaises, que 2200 hectares de bois sur ce qui allait devenir la forêt domaniale de l'Aigoual, majoritairement des taillis de hêtre. Le paysage était dominé par les herbes, les landes à callunes et genets et les rochers. La forêt était quasiment absente !

Cette situation très dégradée du couvert végétal avait également pour conséquences des crues catastrophiques dans les hautes vallées lors des épisodes pluvieux automnaux, et les particules de sol n'étant que très peu retenues par la végétation terminaient dans les cours d'eau à l'aval, contribuant même à une part non négligeable (5%) de l'ensablement du port de Bordeaux !

La mise en application sur le terrain des lois sur la restauration des terrains en montagne (1860, 1864 et 1882) par l'administration des Eaux et Forêts, sous la houlette de Georges FABRE, allait radicalement changer le paysage de l'Aigoual à partir de 1865 et réduire fortement les risques d'inondations catastrophiques. Sa réflexion sur l'adaptation des différentes essences aux conditions environnementales locales l'a conduit à mettre en place un réseau d'arboretums et à collaborer avec Charles FLAHAULT, directeur de l'Institut Botanique de Montpellier. Georges FABRE a su faire preuve de ténacité pour dépasser les réticences et oppositions, convaincre les populations locales ainsi que les propriétaires des terrains – habitant pour la plupart dans le Bas Languedoc – afin de pouvoir acheter les terrains sur lesquels seraient effectués les reboisements, et accompagner la transition entre une économie agricole en déclin et une économie nouvelle, plus forestière.

Cette forêt présente donc aujourd'hui un nouvel écosystème riche à l'échelle des temps géologiques.



🌲 Pin à crochets ou pin couché ? (L)

Balise n° 2

Les pins sur la droite et la gauche du chemin ont un aspect différent. En Europe, à la limite supérieure des forêts de montagne, pousse un pin « prostré » appelé pin couché. Pour vérifier si cette forme, différente de celle du pin à crochets, était due à la violence des vents ou à la génétique, Flahault a planté côte à côte les deux arbres. Il a ainsi démontré que cette particularité était liée à la génétique, et qu'il s'agissait donc de deux espèces différentes. Contrairement aux conditions d'origine, le pin couché est aujourd'hui dominé par les autres arbres et appelé à disparaître. Le pin à crochets doit son nom aux petites saillies portées par les écailles des cônes.

Crédit photo : © Yves Maccagno



🌲 Vous avez dit "chourradou" ? (M)

Balise n° 4

Ce hêtre remarquable de plus de 200 ans, appelé chourradou en occitan, tient son nom des moutons qui venaient chourrer, c'est-à-dire ruminer et se reposer sous son couvert ombragé. Ce type d'arbre (grande cavité, écorce décollée et bois mort) accueille en particulier des insectes saproxyliques (mangeurs de bois mort) et des champignons. Sur un autre de ces vieux hêtres, en contrebas du sentier, se trouve un grand lichen appelé lobaria pulmonaria, caractérisé par ses grands besoins en eau et sa sensibilité à la pollution atmosphérique. Sa croissance est très lente et sa présence atteste de l'ancienneté de cette partie de la forêt.

Crédit photo : © Mario Kluszczewski



🌲 Jardin alpin (N)

Balise n° 5

Le panneau illustre l'héritage du travail expérimental de Charles Flahault.

Crédit photo : © J.-P. Grandmont